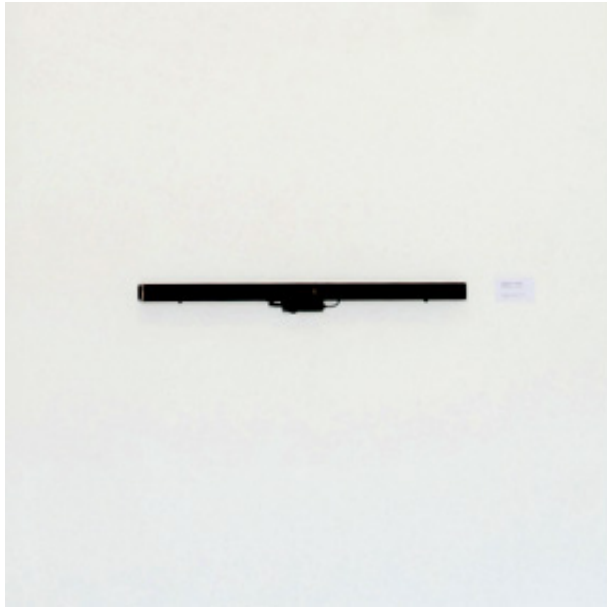


15. | The Latest In is a Stranger



1999-2016, Sound installation, stereo, 6'27.

Qui sont les autres ? Cette question, simple a priori, fut inspirée à l'artiste par celle que pose l'écrivain algérien Mohammed Dib à quelques philosophes français, dont Jacques Derrida. Pour Mounir Fatmi, il s'agit de sortir cette problématique classique de la philosophie d'un contexte intellectuel, de la confronter à la rue. La voici donc livrée aux passants, dans les rues de Paris ou de Mantes la Jolie. Les réponses sont laconiques, fuyantes, tendres, complices, philosophiques parfois. Elles sont aussi tout et leur contraire, apparemment évidentes et pourtant toujours ambivalentes. D'« il n'y a pas d'autres » à « tout le monde est autre », ce que disent les passants révèle l'ambiguïté délicate de toute définition, au risque permanent de méconnaître autrui, que l'on nie sa différence ou qu'il soit généreusement perçu comme mon semblable, et témoignent de la difficulté de donner un sens précis à ce qu'est l'altérité.

« Les autres c'est les autres » - Cette forme de tautologie porte en elle toute la négativité introduite au cœur de la relation humaine : « autrui c'est celui qui n'est pas moi et que je ne suis pas »*. Cette pièce sonore interroge la manière dont chacun, dans son vécu, dans sa spontanéité, perçoit cette double structure du même et de l'autre, de l'autre que moi en même temps qu'autre moi, ce « moi-même dont rien ne me sépare (...) si ce n'est sa pure et totale liberté. »*, et l'essentielle réversibilité de cette assertion.

*Jean-Paul Sartre – L'Être & le Néant – Troisième Partie – « Le Pour-autrui » - Collection Tel - Editions Gallimard - 1943

Extrait du texte de Marie Deparis, Paris 2007.

Who are the others? This seemingly simple question was inspired to the artist by the one asked by Algerian writer Mohammed Dib to a handful of French philosophers, among which Jacques Derrida. For Mounir Fatmi, the idea is to take philosophy out of its classic intellectual context and confront it with the street. Here it is, handed over to passers-by, in the streets of Paris or Mantes la Jolie, an underprivileged suburb of Paris. The answers are laconic, fleeting, tender, knowing, sometimes philosophical. They are also everything and anything, seemingly obvious, yet always ambivalent. From “there are no others” to “everyone is another”, what the people say reveals the delicate ambiguity of any definition, with the constant risk of being ignorant of our fellow human being, whether by denying their difference or by generously perceiving them as similar to myself, and translates the difficulty to give a precise meaning to what alterity really is.

“The others are the others” – This tautology carries with it all the negativity that is at the heart of human relations: “the other is the one who is not me and the one who I am not.”* This sound piece questions the way each of us, according to our experiences and our spontaneity, perceives this double structure of the same and the other, the other than me at the same time as the other me, this “self that nothing separates me from (...) if not its pure and total liberty”*, and the fundamental reversibility of that assertion.

*Jean-Paul Sartre – Being and Nothingness – Part III – “Being for Others” - Collection Tel - Gallimard - 1943

Excerpt of a text by Marie Deparis, Paris 2007.

" This sound piece questions the way each of us, according to our experiences and our spontaneity, perceives this double structure of the same and the other, the other than me at the same time as the other me. "

Marie Deparis, Paris 2007